



Les chroniques de Patrick Favre-Tissot-Bonvoisin Guetty Long peint Ravel par Jocelyne Vidal

A SUIVIR...

Musique Peinture

Guetty Long peint Maurice Ravel

De la Rhapsodie Tzigane au vertigineux Boléro, l'artiste lyonnaise a dédié aux Journées Ravel, une flamboyante symphonie picturale.

Ses tableaux sonnent comme des notes de musique. Les bleus, les rouges et les verts les plus éclatants vibrent. L'œil de Guetty Long écoute intensément l'œuvre de Maurice Ravel au rythme des peintures, gravures et dessins jaillis des tréfonds de sa musique. « Ce qui m'intéresse est de donner à voir le mouvement à partir d'un art statique », confie l'artiste peintre et graveur dont les œuvres figurent dans les collections publiques et privées d'une dizaine de pays, de l'Allemagne aux Etats Unis, en passant par la Chine et le Japon.



Regards croisés



Fille du Dr Jean Long, grande figure de la Résistance auquel rend hommage l'historienne d'art et musicologue Michèle Barbe dans l'ouvrage La Vie d'un Héros, Guetty Long n'a de cesse, depuis un demi-siècle, de sublimer la tragique disparition de son père en « une constante recherche de l'expression résistante dans ce qu'elle comporte d'espérance et d'amour »(1). L'audace et l'indépendance d'esprit du compositeur qui admire Satie mais se tient à l'écart du courant révolutionnaire de Schönberg et de l'académisme de la Schola Cantorum, tissent dès 1987, à la faveur de l'exposition Regards sur la Musique de Ravel, une complicité naturelle entre la virtuose de la peinture et l'un des plus grands compositeurs du XXème siècle.

Vingt-sept ans et quelques centaines d'œuvres plus tard, Guetty Long crée à nouveau l'événement aux Journées Ravel de Montfort l'Amaury. A travers « L'œil écoute, regards sur la musique de Maurice Ravel », l'artiste lyonnaise nous a invités à découvrir les résonances picturales du Boléro, des Chansons madécasses, du Concerto pour piano en sol majeur, du Concerto pour la main gauche... Sans oublier son recueil de gravures L'Enfant et les Sortilèges référencé, comme l'ensemble de son œuvre gravé, au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale de France.

Du Concerto en Sol Majeur à la Sonatine

A deux pas du Belvédère, la maison - musée de Maurice Ravel, Guetty Long ouvre sa flamboyante symphonie picturale sur la rhapsodie virtuose Tzigane, pour piano luthéal et violon. Un feu d'artifice de notes embrase la toile aux rythmes des sonorités nouvelles imaginées par « un compositeur qui repoussait sans cesse les limites du possible », souligne Guetty Long. Un idéal de perfection défini par Maurice Ravel, comme pour son ami Edgar Allan Poe, « comme le point à égale distance de la sensibilité et de l'intelligence. »

Le « perlé » d'une interprétation de La Valse surgit ainsi d'une lumineuse envolée de partitions chromatiques. Des gerbes de notes se transforment en personnages hispanisants, par la magie d'un Concerto en Sol Majeur. Les mains de Marguerite Long courent sur le clavier esquissé par l'artiste en hommage à la virtuose qui fit triompher l'éclatant concerto dans toute l'Europe.

Le concert se poursuit au rythme d'un Trio pour piano, violon et violoncelle, composé en août 1914, alors que Maurice Ravel s'était engagé volontairement dans la Première Guerre Mondiale. La violence du conflit s'exprime sous le pinceau de Guetty Long, en télescopages de camaïeux bleus et or. Une matière musicale torturée puis aspirée vers la lumière, transpose sur la toile son éblouissant discours pictural. « Ce Trio, je l'ai écouté jusqu'à l'ivresse », confie Guetty avant de vous entraîner dans la douce symphonie de paysages inspirés d'une Sonatine interprétée pour la première fois le 10 mars 1906 à Lyon, par la pianiste Paule de Lestang.



« L'harmonie conçue comme une couleur »

Une nouvelle galaxie de notes enfle et tournoie jusqu'au vertige... Voici le Boléro de Ravel, peint jour et nuit « avec des kilos de rouge », pour capter toute l'incandescence de ce tourbillon de la vie, de la mort et de la renaissance. Un opéra cosmique où des danseurs de hip hop emboîtent les pas de danseurs classiques. Point d'orgue de l'exposition de Montfort l'Amaury, Le Boléro réunit les regards de l'artiste peintre et du compositeur autour d'un même idéal d'« harmonie conçue comme une couleur ».

Ajoutez la visite à la Maison Musée de Ravel, d'une concertiste japonaise improvisant une sublime Pavane pour une Infante défunte sur le piano du maître, pour prolonger ces subtiles correspondances baudelairiennes. Les parfums, les couleurs et les sons se répondent de plus belle dans deux univers scellés par un même amour de l'Art. « Dernier compositeur dont l'œuvre soit entièrement accessible à une oreille profane » souligne le musicologue Marcel Marnat, Maurice Ravel ne pouvait rêver meilleure interprète que l'artiste lyonnaise pour qui « l'art n'est l'otage de personne, chacun a la capacité de le recevoir et d'agrandir ainsi une partie de lui-même. »

Jocelyne Vidal

Voir le site de l'artiste : www.guettolong.com

(1) Une citation de la grande résistante Marie-Madeleine Fourcade, première présidente de l'Association des Amis de Guetty Long.